

apprécier la prouesse de la comparer aux extraits de L. Renaut [« La description d'une croix cosmique par Jean de Gaza, poète palestinien du VI<sup>e</sup> siècle » *Iconographica*. Mélanges offerts à Piotr Skubiszewski, Lavauzelle, Poitiers, 1999, p. 211-220)]. Si la traduction des quelques iambes (dodécasyllabiques) en alexandrins, empruntant une syntaxe et des tours désuets, est modérément convaincante (le style de Jean, parnassien avant l'heure, y chavire), le texte est généralement servi par une langue qui en montre la préciosité (presque excessive) et le baroque (ἀελλήεντι δὲ τὰρσῶ/κινύμενοι μίμνουσι καὶ ὁ δρόμος ἴσταται ἔρπων, « Avec leur sabot d'ouragan ils se meuvent sans bouger et leur course avance statique »...). Les choix de traduction sont scrupuleusement justifiés, y compris pour les termes techniques et un lexique complet (p. 211-250) met en valeur les nombreux hapax (essentiellement des noms composés) et les emprunts à Nonnos. D. Lauritzen propose une éclairante mise en perspective littéraire, en consacrant un long et méthodique développement à la métrique de Jean (p. XXX-LXIII), et à ses sources : Nonnos (par les *Dionysiaques* mais aussi la *Paraphrase de Jean*) s'y taille la part du lion (voir index des principaux passages cités des *Dionysiaques*, p. 251-254). D. Lauritzen souligne aussi l'influence de ce texte sur Paul le Silencieux (auteur de deux descriptions éditées conjointement dans l'édition précédente de Friedländer [1912] sur laquelle s'est appuyée D. Lauritzen), bien que l'étude de la postérité byzantine de ce texte soit cependant assez limitée. Cet ouvrage n'est pas seulement l'édition désormais de référence et la première traduction moderne d'un texte élégant et méconnu, c'est une véritable boîte à outils pour les lecteurs intéressés par la poésie grecque du V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle. Arnaud ZUCKER

Laurent PERNOT, *Epidictic Rhetoric. Questioning the Stakes of Ancient Praise*. Austin, University of Texas Press, 2015. 1 vol. XIV-166 p. (ASHLEY AND PETER LARKIN SERIES IN GREEK AND ROMAN CULTURE). Prix : 50 \$. ISBN 978-0-292-76820-8.

Issu d'une série de séminaires organisés en 2012 à l'Université de Philadelphie, ce livre a été conçu par son auteur comme une synthèse accessible sur la rhétorique de l'éloge dans l'Antiquité gréco-romaine. Les textes épidiectiques antiques, pour la plupart grecs mais aussi latins, restent encore aujourd'hui difficiles à appréhender dans leur ensemble dans la mesure où les éloges sont à envisager à la fois comme des œuvres littéraires, des réflexions sur des problèmes moraux et des rituels sociaux. Il faut d'emblée dire que Laurent Pernot fournit ici bien plus qu'une version abrégée de son fameux double volume *La rhétorique de l'éloge dans le monde gréco-romain* publié en 1993. Ceux qui ont lu ce premier *opus*, ainsi que l'abondante production scientifique du spécialiste, mesureront l'importance et la nouveauté du livre ici recensé. Le but de l'auteur y est double : d'une part, retracer l'histoire de la rhétorique de l'éloge, de l'époque classique jusqu'à son développement extraordinaire durant les quatre premiers siècles de n. ère ; d'autre part, en comprendre les différentes fonctions. Les sources utilisées par l'auteur sont extrêmement variées (variété dont on aurait pu mieux mesurer l'ampleur si un index des sources avait été compilé), comprenant bien évidemment les discours et les traités théoriques qui en conceptualisent la forme et le contenu, mais aussi des inscriptions, des papyrus, des textes

historiques et philosophiques ou encore des notices d'encyclopédies byzantines. D'un côté, l'étude des éloges eux-mêmes permet à l'auteur d'aborder la relation de cette pratique rhétorique avec la société ; de l'autre, l'étude de l'élaboration conceptuelle de ce genre littéraire mène à une meilleure compréhension des domaines relevant de l'enseignement, de la recherche théorique et des débats philosophiques. Dans le premier chapitre (« The unstoppable rise of epideictic »), l'auteur étudie l'éloge comme objet historique, en envisageant sa définition et les contextes dans lesquels ces productions rhétoriques avaient été produites et puis prononcées. Sont ainsi retracées les différentes étapes du développement de l'éloge en prose depuis sa naissance à Athènes au V<sup>e</sup> siècle avant n. ère jusqu'à sa cristallisation en tant que genre rhétorique sous l'Empire, à une époque où la prise de parole en public avait dépassé le cadre des tribunaux et des assemblées pour prendre une part toujours plus importante dans de nombreuses cérémonies. Le contexte politique, social et culturel de l'Empire romain a joué un rôle crucial dans le développement extraordinaire de la rhétorique de l'éloge, multipliant, grâce à la structure hiérarchique du pouvoir, les occasions pour les élites de s'adresser aux empereurs et à leurs représentants, mais aussi multipliant, grâce à la stabilité politique, les célébrations de concours, festivals et cérémonies au cours desquels les rhéteurs exerçaient leur art. Le deuxième chapitre au titre limpide « The grammar of praise » synthétise les différentes techniques de l'éloge telles qu'elles ont été formulées par les théoriciens et mises en pratique par les rhéteurs. Sont exposés les différents *topoi* (ou lieux communs) que les auteurs devaient passer en revue pour louer des personnes, des cités, un dieu, des animaux ou des objets inanimés. Pernot consacre ensuite quelques pages aux différents types de discours, que le rhéteur devait adapter en fonction des circonstances (ambassade, anniversaire, funérailles, arrivée, etc.), au style de ces textes et aux figures de style qui y sont déployées. Ensuite, dans le troisième chapitre intitulé « Why epideictic rhetoric ? », l'auteur s'interroge sur les fonctions de la rhétorique de l'éloge dans la société gréco-romaine, après avoir envisagé la codification aristotélicienne du genre littéraire et les différentes critiques formulées durant l'Antiquité à l'égard de la rhétorique épideictique. Prenant en compte à la fois les différentes missions confiées aux auteurs d'éloges, les fonctions exercées par leurs mots et les messages qu'ils voulaient faire passer, l'analyse de Pernot permet de dégager l'importance de ces discours dans la société : ils contribuaient à fournir aux communautés des représentations et des croyances communes, rendant explicites, et parfois justifiant même, certaines valeurs (par ex. la philanthropie) et certains modèles de vertu (par ex. la noblesse de naissance). Aussi ne faut-il pas voir ces productions rhétoriques comme de simples discours ampoulés vides de sens, ni les considérer, comme on l'a parfois fait, comme les outils d'une propagande totalitaire. Pour l'auteur, les fonctions de la rhétorique épideictique résident plus subtilement dans la consolidation du corps social autour de valeurs communes. Dans le quatrième et dernier chapitre (« New approaches in epideictic »), l'auteur présente quelques pistes pour l'analyse des éloges antiques à la lumière des courants interprétatifs récents, comme la dimension rituelle de la rhétorique, le non-dit, la psycho-pathologie de l'éloge, la rhétorique épideictique religieuse et enfin la rhétorique comparative. Une riche bibliographie et un index général viennent clore ce livre essentiel, clair, condensé et lumineux, qui fera bien plus qu'initier le lecteur non francophone aux éloges dans le monde gréco-romain.